

J'ai réalisé un auditorium

Travailler en ateliers en classe homogène ou travailler en ateliers en classe unique amène souvent à faire un choix de ceux-ci en fonction de la grandeur de la classe, de la disposition des locaux, des effectifs...

Et souvent l'audiovisuel est sacrifié car il demande un espace approprié si on ne veut pas déranger le reste de la classe...

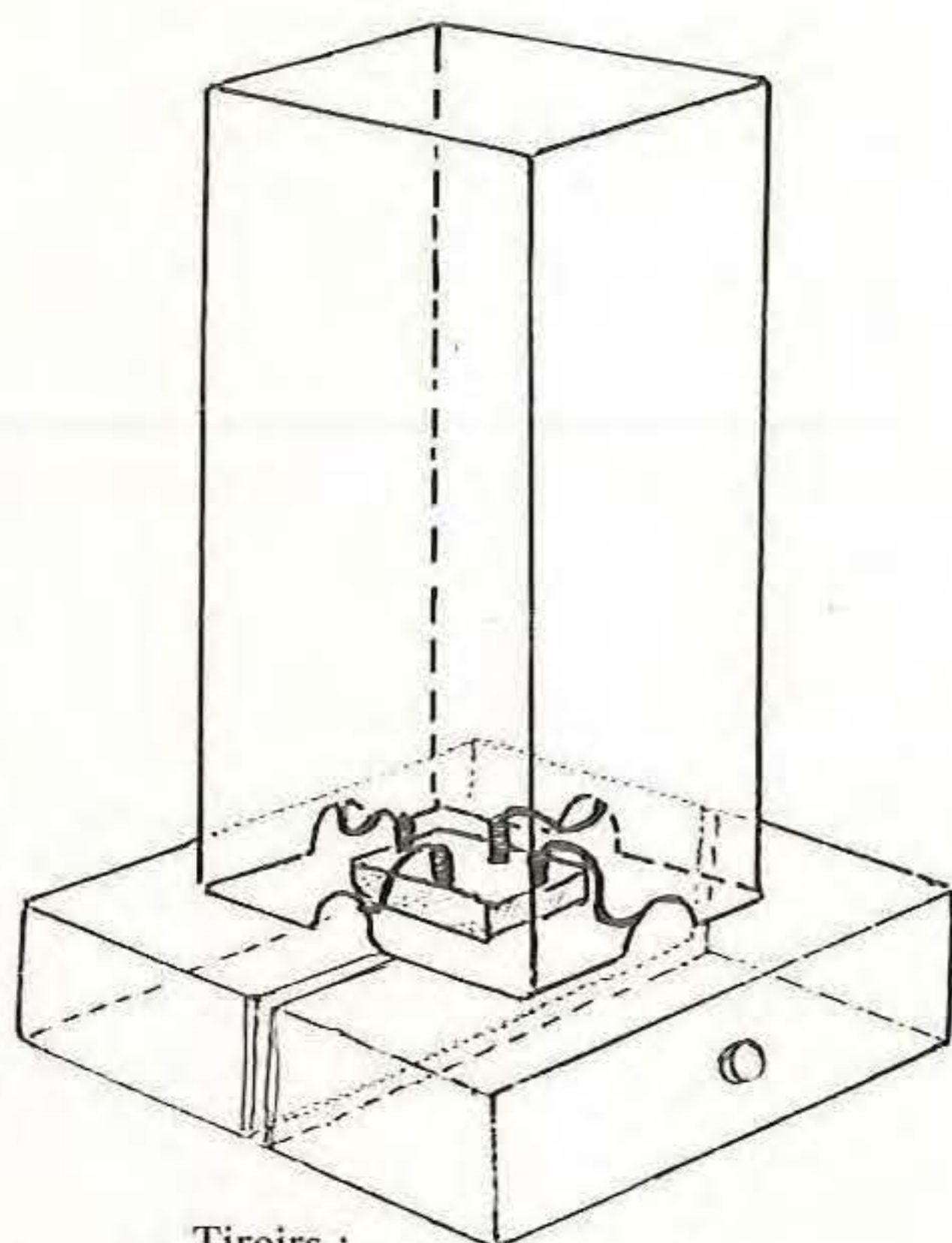
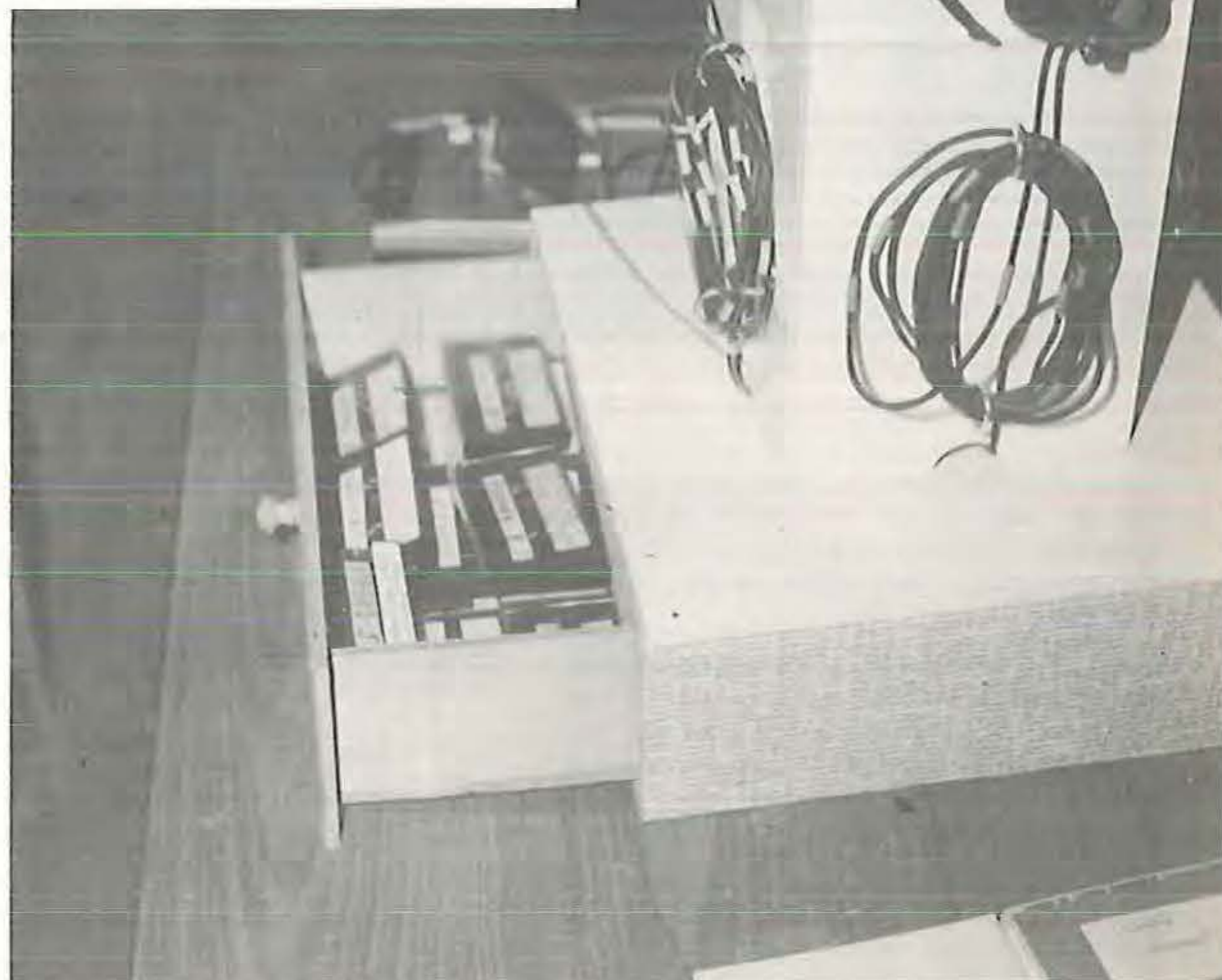
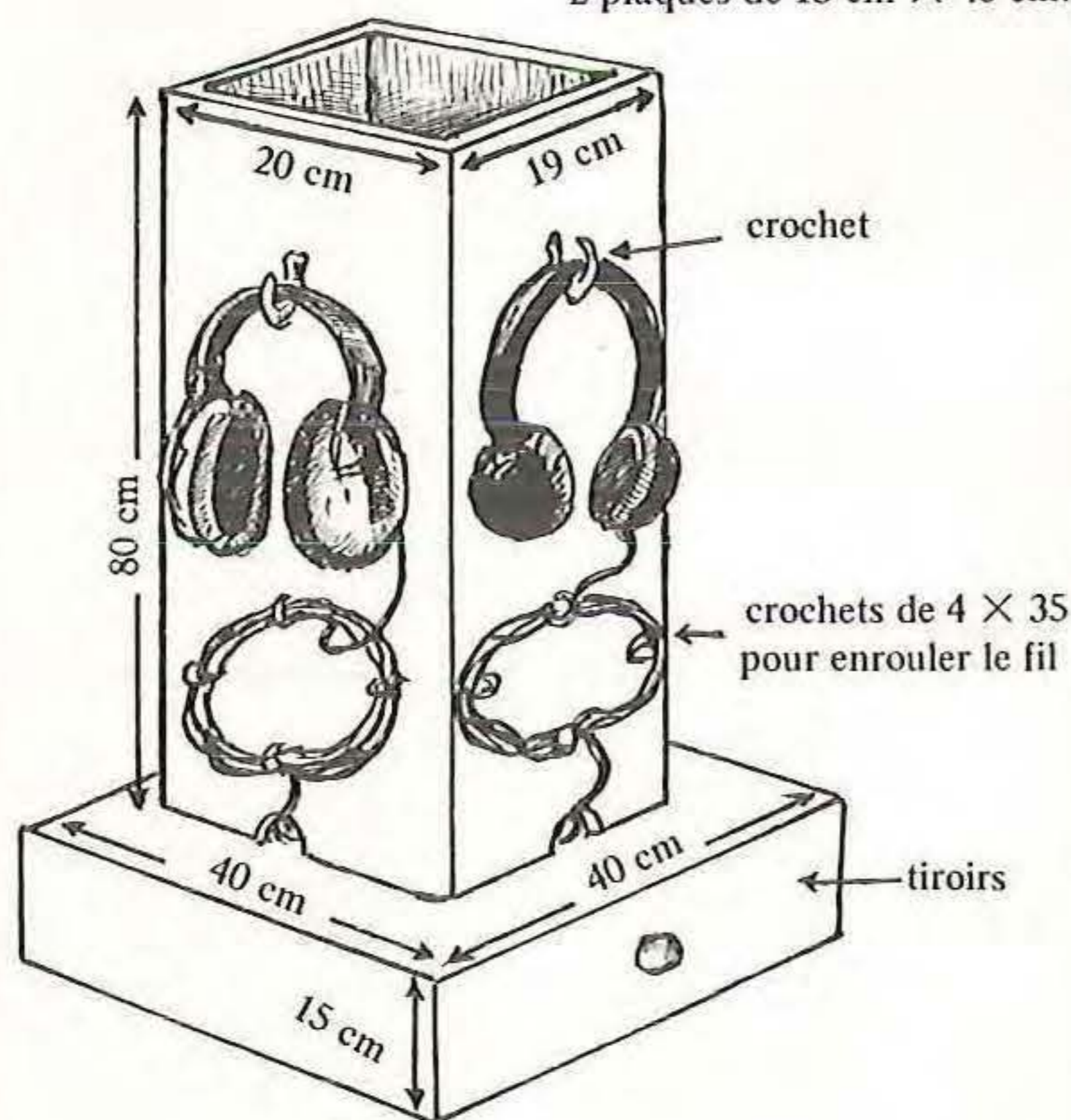
Aussi créer au cœur de la classe un auditorium permanent peut être la solution à une meilleure intégration de l'audiovisuel dans notre pédagogie.

La boîte de dérivation que Gilbert Paris a mise au point et sur laquelle nous pouvons brancher quatre casques d'écoute fut le point de départ de cet auditorium.

Le plan ci-joint montre une manière simple de le fabriquer. Celui-ci peut être déplacé, casques et cassettes rangés.

Depuis la rentrée 1981, dans ma classe unique grands et petits ont découvert casques et cassettes... et la joie d'être «seuls» prisonniers du monde sonore.

Contreplaqué de 10 mm :
 2 plaques de 40 cm × 40 cm.
 2 plaques de 80 cm × 20 cm.
 2 plaques de 19 cm × 80 cm.
 2 plaques de 15 cm × 40 cm.



Tiroirs :
 4 plaques de 38 cm × 15 cm.
 2 plaques de 18 cm × 38 cm (fond).
 4 plaques de 18 cm × 15 cm (côtés).

Gadget ou outil ?

Mettre quatre casques en série pour écouter, c'est facile, mais est-ce un outil ou un gadget ?

Gadget, l'auditorium le sera s'il est un beau meuble trônant dans une classe, outil il deviendra si on en saisit toute sa valeur.

Outil discret et très maniable

Des casques d'écoute en série, un magnétophone à cassettes, et une gamme variée de programmes sur cassettes sont pour l'enfant d'un emploi très facile. Le maniement du magnétophone n'est plus un secret pour beaucoup. Personne n'est dérangé. Discrètement, l'atelier est occupé. Seul le maniement des touches du magnétophone signale une présence à l'auditorium.

Outil d'imprégnation

L'enfant baigne dans un monde sonore. Ne réagit-il pas aux spots publicitaires de la télé, à telle ou telle musique d'un générique ? Ne fredonne-t-il pas le dernier refrain à la mode ? Il s'est imprégné de ce monde sonore.





Alors pourquoi pas à l'école avec l'auditorium. En offrant un grand choix de cassettes, l'auditorium pourra se substituer à l'enseignant qui n'interviendra qu'en conseiller.

Un enfant dyslexique écoutera une cassette de sons et de mots accompagnée d'une fiche lui permettant de se corriger. Et cette cassette pourra être reprise plusieurs fois...

De même un document sonore (B.T.Son) sera mieux compris car avec une cassette, on s'arrête, on revient en arrière, on réécoute...

La poésie et le chant s'apprécieront d'autant plus que l'enfant pourra écouter, chanter les mots et se laisser bercer par la musique des vers ou des notes.

Outil d'individualisation ou outil de groupe

Seul, à deux, trois ou quatre, l'enfant peut occuper l'auditorium et travailler sans déranger.

Ce peut être une B.T.Son qu'on écoute à quatre ou une lettre sonore des correspondants qu'un seul veut entendre.

Ce peut être encore une acquisition «plus scolaire» qui peut être proposée ou un conte que les petits (en classe unique) vont pouvoir savourer sans gêner les grands.

Outil de conquête de l'audiovisuel

Conquête de l'audiovisuel certainement car l'auditorium en s'intégrant dans la classe, au même titre que la bibliothèque, ou l'imprimerie, offre à ceux qui avaient «peur» des produits audiovisuels, la possibilité de s'en servir à tout moment.

Finie, l'écoute obligatoire pour tous, à un moment donné, fini l'isolement dans un couloir ou un réduit, l'auditorium balaie les préjugés défavorables, et l'audiovisuel

s'installe en classe. C'est à ce moment-là, que chacun comprendra la nécessité d'être abonné aux B.T.Son - D.S.B.T. (surtout qu'elles sont depuis cette année éditées sur cassettes) car la variété de ces documents sonores va pouvoir enrichir et compléter le monde de l'écrit.

Un outil multi-media

Un outil multi-media associe des documents sur des supports différents mais complémentaires : image - son - écrit.

L'auditorium favorise l'utilisation de ces outils multi-media (comme la B.T.Son), mais aussi comme d'autres outils existants ou à créer. Pouvoir lire une B.T.J., en écoutant le texte enregistré, ou des commentaires sur telle ou telle photo, pouvoir écouter une histoire en la suivant



sur un livre ou dessiner le conte entendu, l'auditorium le favorisera.

Un F.T.C. sonore

Des camarades ont déjà créé des bandes ou des cassettes pour compléter les outils existants : fichiers par exemple.

La B.T.Son étant le pendant audiovisuel de la B.T., pourquoi n'y aurait-il pas aussi des cassettes qui complèteraient un fichier d'orthographe ou des livrets de calcul ?

C'est vers un F.T.C. sonore qu'il faudrait créer pour donner à l'auditorium toute sa valeur pédagogique...

Qui veut participer ? Qui a déjà tâtonné dans cette voie ?

Ce que je vis dans ma classe depuis septembre 1981

J'ai acheté un lot de cassettes C20 (10 mn chaque face) ou C30 (15 mn chaque face) à l'usine de Grasse (06) où se fait la duplication des cassettes B.T.Son.

Cassettes + boîtiers + frais de port me sont revenues à environ 5 francs l'une (sept. 81).

J'ai copié à partir d'une bande «mère» préalablement préparée des cassettes de chants, poésies, contes, jeux sonores, cris et chants d'animaux ou d'oiseaux, B.T.Son, D.S.B.T., disques I.C.E.M...

Des fiches de travail complètent les cassettes. Elles sont regroupées dans des classeurs (format écolier).

L'atelier fonctionne en permanence... Petits et grands de la classe unique s'y relaient. Dans notre préfabriqué, très éclairé, l'audiovisuel a maintenant droit de cité.

Jean-Pierre JAUBERT
17 rue Louis Comte
05000 Gap